

CANTON DE GENAS

Lucille Gonzalez – Zaher Harir au nom de la Gauche réunie

Ils n'ont jamais eu de mandat, mais la Genassienne et le Toussillard veulent s'engager pour promouvoir la transition écologique et sociale de demain, et faire gagner les valeurs de la gauche réunie derrière leur candidature « de proximité. »

Pas sûr que ces deux noms parlent à l'ensemble des habitants du canton de Genas. Pourtant, les Genassiens connaissent déjà Lucille Gonzalez, quatrième sur la liste de Françoise Bergame (PS) aux Municipales de 2020 mais non élue.

À 36 ans, cette responsable d'une boutique de matériel pour pilotes à l'aérodrome de Lyon-Bron habite la commune depuis 30 ans. Sans étiquette, elle veut donner « une autre image de l'écologie que celle des politiciens, à l'image de mon projet de maison de l'écologie au quotidien porté l'an dernier, pour aider les citoyens à recycler plus facilement, à utiliser les circuits courts, à avoir accès au compost, à acheter en vrac... »

À ses côtés, Zaher Harir



Le binôme de gauche sur le canton de Genas est composé de Lucille Gonzalez et Zaher Harir. Leurs suppléants sont Marie-Hélène Vacelet (retraîtée de Saint-Pierre-de-Chandieu) et Alain Longomozino (élu PC d'opposition à Saint-Bonnet-de-Mure). Photo Progrès/Florence VILLARD

Écologie et solidarités au cœur des priorités

Pour Lucille Gonzalez et Zaher Harir, comme pour leurs suppléants Marie-Hélène Vacelet, retraitée de Saint-Pierre-de-Chandieu, et Alain Longomozino, élu PC d'opposition à Saint-Bonnet-de-Mure, pas question de ne pas citer l'écologie comme priorité de leur programme. « L'objectif est de mettre en place toutes les structures nécessaires pour aider les citoyens à pratiquer l'écologie au quotidien, mais aussi développer les pistes cyclables entre les com-

munes et jusqu'à l'aéroport pour faciliter les mobilités douces. La nouvelle génération nous le demande », assurent-ils. Autre fil rouge pour le binôme : les solidarités, « surtout l'aide à l'emploi des jeunes et l'accompagnement des personnes âgées pour une meilleure prise en charge. La crise sanitaire a démontré qu'il était nécessaire d'améliorer les choses et de retisser du lien, de retrouver des valeurs solidaires et sociales. »

défend l'écologie depuis plus longtemps encore. Venant de Lyon pour s'installer à Toussieu en 2007, cet ingénieur en informatique de 51 ans est membre d'EELV (Europe Écologie Les Verts) depuis 2001. Comme militant, il a travaillé sur plusieurs campagnes et se lance en tant que candidat pour la première fois.

« C'est le moment »

Mais pourquoi maintenant ? « J'ai franchi le cap car nous présentons une candidature de rassemblement de la Gauche (EELV, PS, PC, PRG, Génération Écologie). Seule France Insoumise manque à l'appel pour des raisons nationales. Tant pis, car nous sommes focalisés sur une campagne de proximité », assure-t-il.

Une campagne lancée sous le slogan « C'est le moment. » Car pour Lucille Gonzalez et Zaher Harir, en effet, « c'est le moment de se mobiliser pour l'écologie, les solidarités, l'humain, l'agriculture, l'insertion et l'emploi. Pour tous les habitants et le bien commun. »

Florence VILLARD

SOLAIZE

Le club bouliste local attend impatiemment la reprise

Le président de la Boule sportive de Solaize, Jean-Paul Richard, accompagné de deux membres du bureau, Huguette Perrin et Lilian Gandy, ont évoqué pour Le Progrès l'arrêt d'activités de l'association.

Depuis quand le club n'a plus d'activité ?

« Nous avons fermé le boulodrome municipal couvert à la demande de la mairie le 17 mars 2020, soit depuis quinze mois. Nous avons tout de même gardé nos 23 licenciés car nous avons pris la décision de prendre en charge une partie des frais de

licences pour 2021 de nos adhérents. »

Des rencontres ont-elles pu se tenir, dans le respect des contraintes sanitaires ?

« Grâce à un accord passé depuis de nombreuses années avec le CS Ozon boules nous avons pu nous entraîner un peu au boulodrome de plein air de Saint-Symphorien-d'Ozon, nous remercions d'ailleurs les dirigeants de ce club amis de nous avoir prêté leurs jeux de boules pour que nous puissions tout de même les faire rouler. »

Niveau finances ?

« Financièrement, le budget reste équilibré : sans manifestations nous n'avons pas eu de rentrées d'argent, sauf la subvention municipale, mais nous n'avons pas eu de frais particuliers sauf pour les licences. »

Vos projets pour l'avenir ?

« Si tout rentre dans l'ordre, nous organiserons un concours de boules en novembre 2021, puis on va se projeter en 2022 avec trois concours prévus au printemps. Durant la fermeture de notre boulodrome, nous avons eu la chance de voir la municipalité entreprendre des travaux dans nos locaux



Le mot d'ordre des dirigeants de la Boule sportive : « Vivement la reprise ». Photo Progrès/Rene DEPLAT

remis entièrement à neuf, que nous espérons inaugurer à l'automne. Nous espérons qu'au 1^{er} octobre 2021, nous pourrions ouvrir chaque semaine le boulodrome pour les entraînements.

Pour les boulistes, ces mois passés avec cette pandémie furent très longs et tous pensent la même chose « vivement la reprise ! »

De notre correspondant local, Rene DEPLAT